

Dossier de presse



Le Musée Guggenheim Bilbao présente le 14 juillet 2017

Georg Baselitz. Les Héros

Georg Baselitz. Les Héros

- Dates : du 14 juillet au 22 octobre 2017
 - Commissaires : Max Hollein, du musée des Beaux-Arts de San Francisco, Eva Mongi-Vollmer, du Städel Museum de Francfort et Petra Joos, du musée Guggenheim Bilbao
-
- Georg Baselitz est l'un des peintres et sculpteurs les plus influents de notre époque. En 1965/66, pris d'une véritable frénésie de créativité, il réalise ses *Héros*, aussi dramatiques que paradoxaux. Le puissant ensemble de tableaux des *Héros* et des *Types Nouveaux* est actuellement considéré comme l'exemple-clé de l'art allemand des années 1960.
 - Le fond fragile et paradoxal des *Héros* trouve son contrepoint dans la forme : la représentation frontale et la composition de la figure centrale, aux lignes clairement définies, contrastent avec la force sauvage de la palette de couleurs et avec la véhémence du style pictural.
 - Le simple fait que l'artiste, alors âgé de 27 ans, se consacre au thème des « héros » ou des « types » constitue en lui-même une provocation. En effet, après la guerre et l'après-guerre, l'héroïsme (masculin) et ses modèles d'antan sont fortement remis en cause.

Le musée Guggenheim Bilbao présente *George Baselitz. Les Héros*, une exposition monographique portant sur une série de tableaux qui mettent en scène des « héros » vulnérables et vaincus, créés en 1965 et 1966 par l'un des artistes les plus influents de notre époque, George Baselitz. Cette exposition, organisée par le Städel Museum de Francfort en collaboration avec le Musée Guggenheim Bilbao, le Moderna Museet de Stockholm et le Palazzo delle Esposizioni de Rome, rassemble pour la première fois 60 tableaux, dessins et croquis d'une série formée de figures monumentales, agitées et provocatrices qui composent une affirmation énergique de la personnalité de l'auteur lui-même, moyennant une identité qui va à contre-courant de toutes les tendances artistiques et de la pensée de son temps. Pour finir, traçant une continuité idéale entre passé et présent, l'exposition se conclue à Rome et à Bilbao par une sélection des tableaux du cycle *Remix* sur lequel Baselitz a commencé à travailler en 2005, et qui annoncent la série des *Héros* et des *Types Nouveaux* datant de 2007 et 2008.

L'artiste lui-même disait : « Ce que je n'ai jamais pu éviter, c'est l'Allemagne et le fait d'être Allemand ». En 1965, Georg Baselitz percevait l'après-guerre allemand comme un état de destruction multiple qui remettait en question des idéologies et des systèmes politiques, ainsi que des styles artistiques. Cette absence d'ordre était particulièrement compatible avec la nature de l'artiste, qui a mis en exergue les aspects équivoques de son époque depuis une perspective sceptique. Ses *Héros*, vêtus d'uniformes militaires déguenillés, sont des figures contradictoires, marquées au sceau de la défaite comme de la résignation. Le simple fait que l'artiste, alors âgé de 27 ans, se consacre au thème des « héros » ou des « types » constitue en lui-même une provocation. En effet, après la guerre et l'après-guerre, l'héroïsme (masculin) et ses modèles d'antan sont fortement remis en cause.

Le fond fragile et paradoxal des *Héros* trouve son contrepoint dans la forme : la représentation frontale et la composition de la figure centrale, aux lignes clairement définies, contrastent avec la force sauvage de la palette de couleurs et avec la véhémence du style pictural. De la sorte, Baselitz opposait une réalité dérangeante à l'épique narrative du miracle économique de la République fédérale d'Allemagne par le biais de la figuration, forme théoriquement dépassée. Ceci dit, Baselitz va bien au-delà des questions sociales génériques et s'interroge sur sa propre position au sein de la société.

Des soldats, des bergers, des rebelles, des guérilleros, des peintres, des peintres modernes... voilà les *Héros* et les *Types Nouveaux* peints par Georg Baselitz dans une solitude absolue, plongé dans une féconde explosion de créativité. Ses tableaux, peints à coups de pinceau vigoureux où la couleur, la ligne et la figure rivalisent de force et d'intensité, décrivent un type de héros entièrement nouveau.

S'écartant de l'image associée à la rhétorique et à la propagande de la guerre et de l'après-guerre, les Héros de Baselitz sont des exemples de fragilité, de précarité et d'incohérence. Ces géants en uniforme en lambeaux se détachent, troubles, blessés et vulnérables, sur un fond de décombres. Pourtant, ce sentiment de désespoir est atténué par l'image d'un baume pour l'esprit, par la présence sur la toile d'un instrument tel qu'une palette d'artiste, ou par le geste de ramasser un petit chariot ou un morceau de campagne comme pour protéger les germes d'une récolte future.

Un échec tragique et un signe d'espoir : une ambiguïté précieuse exprimée par un jeune homme né en Allemagne avant l'effondrement du nazisme et qui a assisté à la scission de son pays en deux moitiés irréconciliables où il ne parvient pas à trouver un modèle de société valable.

Outre qu'elle présente presque tout le cycle des *Héros* ou *Types Nouveaux*, l'exposition accueille également une sélection de dessins et de gravures sur bois sur le même thème, ainsi que les premiers exemples des peintures dites « fracturées » de Baselitz de 1966, dans lesquelles l'artiste expérimente la réorganisation de l'image qui a précédé l'étape de ses peintures « inversées ».

Pour Max Hollein, commissaire de l'exposition, « les *Héros* sont aussi bien un jalon qu'un axe passionné dans l'œuvre de Georg Baselitz. Ils émanent d'un profond besoin intérieur, dans une confrontation délibérée avec des thèmes inquiétants et lourds de sens, et ils conduisent une réflexion intemporelle sur l'existence de l'artiste en tant que tel. Exprimant un isolement, un déracinement et une désorientation visualisés avec stridence et sentiment, cette œuvre parle du précaire état de l'expérience de l'artiste dans un monde brisé et elle établit une image paradigmatique de sa condition ».

Les Héros et les Types Nouveaux de Baselitz sont dotés d'un répertoire d'objets récurrents qu'ils portent sur eux : gourdes, palettes et pinceaux, ou instruments de torture. Malgré le format répétitif de 162 x 130 centimètres de tous les tableaux, chacun nous frappe par une expression unique, qui dépend de la méthode de peinture choisie et des couleurs employées. La large séquence chronologique des œuvres exposées témoigne de la rupture graduelle entre Baselitz et son motif. Son ultérieure « inversion » du sujet artistique n'est qu'à une petite distance de là.

Baselitz a commencé sa série des *Héros* et des *Types Nouveaux* pendant son séjour à la Villa Romana de Florence, qu'il a pu effectuer grâce à une bourse d'étude. Après son retour à Berlin-Ouest, il continue à explorer ce sujet. L'histoire tant débattue des scandales de Baselitz, qui avait commencé avec l'exposition de la Galerie Werner & Katz, touchait à sa fin. Pendant les premières étapes de l'artiste, les peintures des *Héros* sont un point d'inflexion spécial et peuvent être considérées comme un document historique. Elles ne s'alignent pas sur les tendances artistiques de l'époque, qu'il s'agisse de la vision du futur du groupe ZERO, de l'approche française ou américaine de l'abstraction ou des variations du mouvement allemand d'après-guerre sur l'art informel. Même vingt ans après la fin de la guerre, elles ne se contentent pas d'un sentiment superficiel de nouveau départ. Et, même si les *Héros* et les *Types Nouveaux* arborent des motifs récurrents, ils sont monstrueux, ils sont brisés et ils sont puissants dans leur formulation picturale. Ils représentent un positionnement majeur au sein de l'art allemand d'après 1945.

Remix

Traçant une ligne de continuité entre passé et présent, l'exposition se termine par une sélection de tableaux du cycle « Remix » auxquels Baselitz a commencé à travailler en 2005, qui annonce la série des *Héros* et des *Types Nouveaux* créée à partir de 2007 et 2008.

Dans ses tableaux *Remix*, Baselitz revient sur les aspects les plus provocateurs de sa carrière, comme *La Grande Nuit foutue* (*Die grosse Nacht im Eimer*), 1962-63, et *Les Grands Amis* (*Die grossen Freunde*), 1965, et compose de nouvelles versions et interprétations, avec l'avantage de l'expérience acquise. Agrandis et peints à vive allure, avec de grandes bandes de coloris brillants et transparents et des lignes explosives et sinueuses, les tableaux de *Remix* sont les transsubstantiations radicales — mi-caricatures, mi-fantômes — de leurs prédécesseurs. La spontanéité de leur exécution provoque des étincelles de souvenirs des choses du passé, du présent et de l'avenir. On y voit clairement l'impulsion d'éclaircir et d'actualiser, mais la qualité inquiétante et éphémère de cette œuvre est aussi à associer aux méditations d'un artiste en pleine maturité sur le temps, sur la présence, sur l'échec et sur la possibilité. Baselitz s'explique : « Le mot "remix" m'a attiré car il appartient à la culture jeune.

Biographie

Georg Baselitz est né à Deutschbaselitz (Saxe occidentale) le 23 janvier 1938. Il commence sa formation à l'école des Beaux-Arts de Berlin-Weissensee (Allemagne de l'Est), dont il est renvoyé au bout de deux semestres pour « immaturité sociopolitique ». Il poursuit alors ses études à Berlin-Charlottenburg, à la Hochschule für bildende Künste (Allemagne de l'Ouest), en 1957. Ses premiers voyages à l'étranger le conduisent à Amsterdam et à Paris. En 1961, il tient sa première exposition avec Eugen Schönebeck, dans une maison inhabitée ; c'est alors qu'il rédige sa première proclamation artistique, le « Manifeste Pandémonium ». Les expositions qui suivent sont très controversées. En 1966, Baselitz quitte Berlin pour s'installer en Rhénanie-Palatinat, près de Worms. En 1969, il peint son premier tableau où les figures ont la tête en bas, une décision à laquelle il restera fidèle toute sa vie. La reconnaissance croissante du public favorise la présence grandissante de son œuvre à l'étranger : en 1980, il reçoit, en même temps qu'Anselm Kiefer, la proposition de représenter l'art de la République fédérale d'Allemagne à la trente-neuvième Biennale de Venise. Suivront des expositions très bien accueillies par la critique dans plusieurs pays, dont la Grande-Bretagne et les États-Unis. De 1983 à

1988, puis à partir de 1992, Baselitz poursuit à Berlin son activité d'enseignant, qu'il avait entamée à Karlsruhe en 1978. Actuellement, de nombreuses expositions rétrospectives, ainsi que divers prix, récompenses et chaires honorifiques continuent à rendre hommage à l'importance majeure de son œuvre.

Image de couverture :

Georg Baselitz

Le peintre moderne (Der modern Maler), 1965

Huile sur toile

162 x 130 cm

Collection particulière

© Georg Baselitz, 2017

Photo: Frank Oleski, Cologne

**RELATIONS POUR LA PRESSE ET LES MEDIAS EN FRANCE :
FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS**

Philippe Fouchard-Filippi

Tel : +33 1 53 28 87 53 / +33 6 60 21 11 94

phff@fouchardfilippi.com

+ D'information :

Musée Guggenheim Bilbao

Département Communication et Marketing

Tél: +34 944359008

media@guggenheim-bilbao.eus

www.guggenheim-bilbao.eus

Toute l'information sur le Musée Guggenheim Bilbao à votre disposition sur www.guggenheim-bilbao.eus (espace Presse).

Images pour la presse
Georg Baselitz. Les Héros
Musée Guggenheim Bilbao

Service d'images de presse en ligne

Dans l'espace Presse du site du Musée (prensa.guggenheim-bilbao.es), vous pouvez vous inscrire pour télécharger des images et des vidéos haute résolution tant des expositions que du bâtiment. Si vous ne disposez pas encore d'un compte, vous pouvez vous inscrire et télécharger le matériel nécessaire. Si vous êtes déjà usager du site, saisissez votre identifiant et votre code pour accéder directement au téléchargement d'images.

Pour plus d'information, veuillez contacter le service Presse du Musée Guggenheim Bilbao en appelant le +34 944 35 90 08 ou en envoyant un courriel à media@guggenheim-bilbao.eus

Georg Baselitz dans son étude à Berlin, 1966
Photo: © Elke Baselitz 2017



Georg Baselitz, 2014
Photo: © Peter Knaup 2017



Georg Baselitz

Le peintre bloqué (Versperrter Maler), 1965

Huile sur toile

162 x 130 cm

MKM Museum Küppersmühle für Moderne Kunst, Duisburg, Collection Ströher

© Georg Baselitz, 2017

Photo: Archiv Sammlung Ströher



Georg Baselitz

Le berger (Der Hirte), 1965

Huile sur toile

162 x 130 cm

Museum moderner Kunst Stiftung Ludwig Vienna, Prêt du Österreichische Ludwig-Stiftung, depuis 1993

© Georg Baselitz, 2017

Photo: Frank Oleski, Cologne



Georg Baselitz

Rebelle (Rebell), 1965

Huile sur toile

162 x 130 cm

Tate: Acquis en 1982, Londres

© Georg Baselitz, 2017

Photo: Friedrich Rosenstiel, Cologne



Georg Baselitz

Le peintre moderne (Der modern Maler), 1965

Huile sur toile

162 x 130 cm

Collection particulière

© Georg Baselitz, 2017

Photo: Frank Oleski, Cologne



Georg Baselitz

Un type nouveau (Ein neuer Typ), 1965

Gouache, lavis et crayon sur papier

487 x 317 mm

Collection particulière

© Georg Baselitz, 2017

Photo: Jochen Littkemann, Berlin



Georg Baselitz

Bonjour Monsieur Courbet, 1965

Huile sur toile

162 x 130 cm

Collection Thaddaeus Ropac, Paris – Salzburg

© Georg Baselitz, 2017

Photo: Frank Oleski, Cologne



Georg Baselitz

L'arbre (Der Baum), 1966

Huile sur toile

162 x 130 cm

Collection particulière

© Georg Baselitz, 2017

Photo: Jochen Littkemann, Berlin



Georg Baselitz

Le type nouveau (Der neue Typ), 1966

Huile sur toile

162 x 130 cm

Louisiana Museum of Modern Art, Humlebæk, Danemark,

Donation : Franz Dahlem

© Georg Baselitz, 2017

Photo: Kim Hansen, Louisiana Museum of Modern Art, Humlebæk



Georg Baselitz

Aigle 53 – Héro 65 (Remix) [Adler 53 - Held 65 (Remix)], 2007

Huile sur toile

300 x 250 cm

Collection particulière

© Georg Baselitz, 2017

Photo: Jochen Littkemann, Berlin



Georg Baselitz

Le frisé (Lockiger), 1966

Huile sur toile

162 x 114 cm

Collection particulière

